

Iannis Xenakis

l'homme des défis

Entretiens avec Bruno Serrou



76, rue Quincampoix F – 75003 Paris
Tel : 33 (0) 1 42 72 83 43 – Fax : 33 (0) 1 42 72 27 67
edition@cigart.net – www.cigart.net

Dans la même collection
(*Les entretiens de Bruno Serrou*) :

– **Betsy Jolas – D'un opéra de voyage**
(ISBN 2-85894-011-8)

L'odyssée de CIG'ART ...

Aujourd'hui, pour exister, se faire connaître et réussir dans un milieu musical de qualité, un compositeur, un auteur ou un interprète doit de plus en plus informer et communiquer pour « mettre en valeur » sa personnalité, son travail et son talent.

C'est dans cette perspective que **CIG'ART**, département des Editions Musicales JOBERT, est né en 2001.

CIG'ART s'est fixé comme objectifs de présenter et de proposer aux professionnels et amateurs du monde de la musique (compositeurs, auteurs, interprètes, festivals...) un bouquet de services, complet, simple et de qualité.

Pour renforcer les liens qui unissent **CIG'ART** à ses clients, un espace VIP a été créé au sein du **Club CIG'ART**.

Aujourd'hui, plusieurs directions se dessinent : communication, vidéo, photo, sites internet, édition, production, informatique musicale...

.... découvrez-les vite sur le site internet :

www.cigart.net

© Editions CIG'ART/Jobert, 2003, Paris.

Responsable des publications textes : Agnès Tapié de Céleyra

Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2003
Tous droits réservés pour tous pays
ISBN 2 - 85894 - 014 - 2

Xenakis, tel que je l'ai connu...

Sans esprit de pure provocation, sans souci particulier de préserver une singularité, certains artistes se détachent avec douceur ou brutalité – mais plus souvent avec brutalité – des leçons apprises et des pratiques habituelles. Que celles-ci soient académiques ou d'avant-garde. Tel fut Xenakis. Sa démarche était tellement insolite, qu'elle aurait pu passer inaperçue, du moins dans les premiers moments, mais ce ne fut pas le cas.

Sans doute, *Metastaseis* et *Pithoprakta*, composés au début des années cinquante, attendirent une petite décennie – malgré certain scandale au Festival de Donaueschingen – avant d'être reconnus sur la place publique. Malgré certaine filiation avec Varèse – mais qui s'intéressait vraiment à Varèse à cette époque ? – ces nuages de sons, ces coups d'archets en grêle, ce tournoiement perpétuel ne pouvaient que déconcerter les auditeurs des nouvelles musiques. Et il fallait, de surcroît, décrypter d'énigmatiques prolégomènes : musique stochastique, formule de Poisson et autre loi de Maxwell-Boltzmann-Gauss, incontournable, paraît-il, pour saisir l'irruption des *glissandi*. Oui, nous savions bien que Xenakis avait été architecte, mais la meilleure façon d'entrer dans son univers était-elle d'en comprendre les théories fondamentales ? Tâche insurmontable pour certains d'entre nous, et situation naturellement culpabilisante. Je me souviens avoir alors

Deux esquisses de portrait de Iannis Xenakis

C'est l'un des tout derniers entretiens accordés par Iannis Xenakis qui constitue le pivot du présent ouvrage. Recueillis en décembre 1997, au domicile du compositeur, en vue de l'hommage que Radio France s'apprêtait à lui rendre dans le cadre du Festival Présences 1998 sous l'impulsion de son Directeur de la Musique d'alors, Claude Samuel, les propos de cet entretien, resté pour l'essentiel inédit, révèlent un Xénakis inattendu, toujours franc et direct, livrant librement sa vérité, sans amertume ni regret, quoique désabusé.

Ainsi avons-nous choisi, avec l'accord de sa femme Françoise Xenakis que nous tenons à remercier vivement tant cet ouvrage lui est redevable, de publier ces lignes qui révèlent un compositeur fidèle à lui-même tout en se laissant porter à la confiance, et n'hésitant pas à revenir sur un certain nombre de certitudes. Car Xenakis se livre au point de nous montrer des aspects inattendus de sa personnalité (plus touchante que jamais) qui permettront peut-être de constituer de nouveaux jalons pour approfondir la connaissance de cet être éminemment secret.

Mort alors que le XXI^e siècle avait à peine plus d'un mois, le 4 février 2001 à cinq heures du matin des suites d'une longue maladie, Iannis Xenakis aura eu le temps de peaufiner

Origines du compositeur

Bruno Serrou — *Où avez-vous appris la musique ?*

Iannis Xenakis — J'ai pris des leçons privées auprès d'un compositeur d'origine russe, Aristote Kondourov, avec qui j'ai étudié trois ans. Mais j'ai beaucoup appris par moi-même. Pendant la guerre, mon ami musicien et moi nous arrangions toujours pour occuper des maisons équipées d'un piano. Nikos était un peu plus jeune que moi, et jouait fort bien de cet instrument. Je le suivais partout et l'écoutais jouer tout en tirant par la fenêtre.

Bruno Serrou — *Votre intérêt pour la musique concrète viendrait-il donc de là ?*

Iannis Xenakis — Et de la pluie sur la toile de tente ! Et des orages ! Et des bombardements ! Et des balles traçantes !...

Bruno Serrou — *Quand vous avez fui la Grèce, saviez-vous que vous deviendriez compositeur ?*

Iannis Xenakis — Plus ou moins. Quand j'ai connu Françoise, en 1948, j'étais déjà compositeur. Mais je n'écrivais que des mièvreries quelque peu folklorisantes. Le folklore grec m'aidait beaucoup. A l'époque ce type de

Architecte musicien

Bruno Serrou — *Comment êtes-vous entré au cabinet de Le Corbusier ?*

Iannis Xenakis — Je lui ai été présenté en 1948 par quelques-uns de ses collaborateurs grecs. Je suis resté à ses côtés jusqu'en 1960.

Bruno Serrou — *Vous vous êtes fâché avec lui à la suite d'un conflit à propos du Pavillon Philips de l'Exposition universelle de 1958 où fut créé le Poème électronique de Varèse. Pavillon que vous aviez conçu et dont il voulait absolument s'attribuer la paternité.*

Iannis Xenakis — J'avais créé ce pavillon, mais Le Corbusier se l'était en effet approprié. Je lui déclarai pourtant : « Je m'en fiche, vous êtes vieux et moi je suis jeune ! » J'étais vraiment très violent, et ma réaction fut à la hauteur de mon caractère. Le Corbusier ne devait jamais se remettre de cette sentence.

Bruno Serrou — *Vous travailliez pourtant chez l'un des papes de la modernité...*

Recherche musicale

Bruno Serrou — *Vous avez travaillé avec Pierre Schaeffer. Pourtant, avant même de vous rencontrer, il n'était pas d'accord avec ce que vous faisiez...*

Iannis Xenakis — Absolument !

Bruno Serrou — *Il vous a tout de même proposé de travailler dans son studio, le futur GRM ou Groupe de Recherche Musicale.*

Iannis Xenakis — Je ne sais plus si c'est lui qui est venu me chercher ou si c'est moi qui suis allé le trouver. Ce qui m'intéressait avant tout, ce sont les machines. Or, son studio était une sorte de *Bon Marché* de la machine. J'y ai composé plusieurs œuvres, et ce passage chez Schaeffer m'a énormément marqué : j'adore utiliser les machines. Mais Schaeffer me faisait damner. Il voulait qu'on lui obéisse, que l'on soit à ses ordres ; il voulait être un maître à penser et se comportait tel un véritable gourou.

Bruno Serrou — *Il était polytechnicien, comme vous...*

Iannis Xenakis — Il s'en fichait. De Polytechnique, comme de la musique. Il voulait attraper le buffle par la queue. C'est-à-dire avoir le maximum d'élèves musiciens autour de lui. Ce

Musique, mathématique, électronique

Bruno Serrou — *Certains de vos confrères vous reprochent d'être trop dans les mathématiques. On dit aussi que vous avez trouvé une « expression mathématique à la musique ». On vous reproche souvent d'avoir réduit la musique au rang de science mathématique, de la poser en modèle mathématique. Que pensez-vous de ces points de vue ?*

Iannis Xenakis — C'est faux ! Ceux qui disent de pareilles choses n'y connaissent rien. Non, ma musique repose sur des mouvements de l'âme, mouvements parfois incohérents, mais il n'y a pas de théorie là dessus. C'est l'intuition qui me commande, l'objectivité, la subjectivité. Tout. Je suis bien incapable de prédire ce qui peut arriver dans l'acte compositionnel.

Bruno Serrou — *La couleur de vos œuvres est caractéristique. Il s'agit d'une sorte de magma, d'une musique extrêmement violente aux textures très épaisses. Comment pouvez-vous expliquer l'origine de ces particularités omniprésentes ?*

Iannis Xenakis — Je suis comme cela (rires). Je suis un sauvage, et mes œuvres sont des giclées de sauvagerie. La couche de civilisation est fort ténue chez moi. Je ne suis pas un homme civilisé. Aucune discussion n'est possible avec moi. Lorsque j'étais plus jeune je me battais, mettais facilement

Liste des œuvres de Iannis Xenakis

(par ordre chronologique)

Sept pièces sans titre, *Menuet, Air populaire, Allegro molto, Mélodie, Andante* (1949-50) pour piano.

Inédit

Six chansons (1950-51) (8') pour piano.

Editions Salabert

Dhipli zyia (1952) (5'30'') pour duo violon et violoncelle.

Editions Salabert

Zyia (1952) (10') Version chœur d'hommes et duo flûte et piano et version soprano, flûte et piano.

Editions Salabert

Trois poèmes (1952) Voix récitante et piano.

Inédit

La colombe de la paix (1953) pour alto et chœur mixte à 4 voix.

Inédit

Anastenaria. Procession aux eaux claires (1953) (11') pour chœur mixte, chœur d'hommes et orchestre.

Editions Salabert

Anastenaria. Le sacrifice (1953) (6') pour orchestre.

Editions Salabert

Stamatis Katotakis, chanson de table (1953) pour voix et chœur d'hommes à 3 voix.

Inédit

Metastaseis (1953-54) (7') pour orchestre

Editions Boosey & Hawkes

Pithoprakta (1955-56) (10') pour orchestre à cordes, 2 trombones et percussion

Editions Boosey & Hawkes

Achorripsis (1956-57) (7') pour orchestre

Editions Bote & Bock

Diamorphoses (1957) (7') Sons enregistrés, 33T.

Editions Salabert

Concret PH (1958) (2'45'') Sons enregistrés, 33T.

Editions Salabert

Analogique A et B (1958-59) (7'30'') pour ensemble à cordes et sons enregistrés.

Editions Salabert

Syrmos (1959) (14') pour ensemble à cordes.

Editions Salabert